

# Au bonheur de lire

Propositions de lectures pour les classes de  
4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> années du secondaire

Volume 6



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

## AVANT-PROPOS

En route pour de nouvelles lectures !

Dans le sillage des cinq volumes précédents, cette nouvelle parution d'*Au bonheur de lire* propose une sélection de livres récents à l'attention des élèves de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires que nous invitons à embarquer à destination des rivages de la littérature contemporaine.

Qu'ils évoquent les crises de notre époque, qu'ils fassent revivre le passé ou interrogent le présent, qu'ils nous emmènent dans des mondes imaginaires ou posent un regard différent sur notre quotidien, ces livres sont des portes ouvertes vers d'autres horizons, d'autres manières de voir le monde.

Polar, thriller psychologique, roman historique, d'aventure, d'anticipation, réaliste, intimiste : autant de genres représentés pour offrir à chacun l'occasion de goûter à tout et d'affiner ses préférences.

Les titres sont classés par niveau croissant de difficulté (sans que cela constitue un critère qualitatif) et sont présentés par un court résumé qui fournit au lecteur les éléments essentiels pour le guider dans ses choix. Les dates mentionnées font référence à la première édition ; lorsqu'elles existent, les références au format de poche ont été privilégiées. Nos coups de cœur sont indiqués dans la marge à titre indicatif.

Si cette sélection est initialement destinée à un public d'adolescents, notre souhait est qu'elle déborde joyeusement du cadre et incite au voyage de nombreux lecteurs, quel que soit leur âge.

À toutes et à tous, bienvenue à bord !

Le comité de lecture :

Marie-Laurence Deprez, Attachée,  
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Xavier Dessaucy, A.R. de Waterloo  
Béatrice Feron, Enseignante honoraire  
Soledad Ferreira, Haute École Defré, Uccle  
Anne Gilmont, A.R. de la Rive Gauche, Laeken  
Françoise Gosselin, Conseillère pédagogique  
Amandine Jamsin, A.R. Uccle I  
Marceline Moreau, A.R. Uccle I  
Charlotte Otlet, A.R. de Rixensart  
Laurent Van Drielen, A.R. Uccle II



## ROMANS DE NIVEAU 1

Niccolò AMMANITI, *Moi et toi*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, 2010.  
Robert Laffont.

Lorenzo, un jeune garçon solitaire, fait croire à ses parents qu'il part aux sports d'hiver avec des amis du lycée. En réalité, il se réfugie dans une cave de son immeuble pour échapper à l'obligation de donner le change à un monde dont il ne saisit pas les codes. Sa demi-sœur, perdue de vue depuis longtemps, fait irruption dans son repaire et cette cohabitation forcée va amener Lorenzo à sortir de sa coquille.  
Un très beau roman d'apprentissage, tendre et dur à la fois.

Cécile COULON, *Le Rire du grand blessé*, Viviane Hamy, France, 2013.  
Points n°4141.

1075 est une force de la nature : puissant, obéissant et... parfaitement analphabète, ce qui fait de lui l'un des meilleurs Agents de sécurité, chargés de maîtriser les foules en délire lors des Lectures publiques. Dans un monde où seuls les livres officiels circulent, ces grand-messes permettent de distribuer au compte-goutte une littérature devenue opium d'un peuple privé de liberté. Hospitalisé suite à une blessure, 1075 fait une rencontre qui va bouleverser sa vision du monde : la lecture.  
Entre *1984* et *Fahrenheit 451*, cette contrutopie démonte les rouages d'un état totalitaire qui contrôle ses citoyens au moyen de divertissements abrutissants.  
Un plaidoyer prenant sur le pouvoir émancipateur de la littérature.

Fabio GEDA, *Dans la mer il y a des crocodiles*, traduit de l'italien par Samuel Sfez, 2010.  
Liana Levi, Piccolo n°91.

La mère d'Enaiatollah Akbari, un Afghan de dix ans, l'abandonne au Pakistan pour lui sauver la vie. Son crime : il appartient à une ethnie haïe tant par les Pachtounes que par les talibans. Armé de son seul courage, le jeune garçon va parcourir des milliers de kilomètres et voyager cinq longues années pendant lesquelles il lui faudra braver le danger et la brutalité des hommes, avant de parvenir en Italie où il espère, enfin, avoir une vie.  
Ce roman d'aventure et d'initiation fait écho à la situation actuelle des migrants et, plus particulièrement, à celle des mineurs non-accompagnés.

Hélène GRÉMILLON, *Le Confident*, France, 2010.  
Folio n°5374.

À la mort de sa mère, Camille découvre parmi le courrier de condoléances les lettres d'un dénommé Louis dont elle ignore tout. Leur lecture la plonge au cœur d'un trio infernal, constitué d'un couple stérile et d'une jeune fille qui accepte naïvement de les

aider à assouvir leur désir d'enfant. Petit à petit, Camille devine qu'elle n'est pas étrangère au destin tragique de ces êtres déchirés par leurs passions. Hélène Grémillon transporte son lecteur d'une époque à l'autre et, au fil des rebondissements, dévoile de lourds secrets longtemps enfouis.

Michèle HALBERSTADT, *L'Incroyable Histoire de mademoiselle Paradis*, France, 2008.  
Le Livre de poche n°30931.

Maria-Theresia von Paradis naît à Vienne en 1759. Fille unique du conseiller de l'impératrice, elle développe très jeune un talent pour le piano, avant d'être brutalement atteinte de cécité. Son père, qui a tout essayé pour permettre à sa fille de recouvrer la vue, va la confier au célèbre magnétiseur Mesmer. Celui-ci obtiendra très vite des résultats étonnants.

Mais le monde est-il prêt pour les talents de Mesmer ?

Armel JOB, *Loin des mosquées*, Belgique, 2012.  
Pocket n°15409.

Evren, un jeune Turc de la deuxième génération, part vivre chez son oncle le temps d'un Erasmus à Cologne. Il est immédiatement attiré par sa cousine Derya qu'il côtoie chaque jour. Mais la belle ne lui accorde pas un regard. Évidemment, leur destin va basculer. On retrouve dans ce roman la construction machiavélique et le jeu des faux-semblants caractéristiques de l'auteur, qui excelle une fois encore dans l'art d'amener son lecteur à la réflexion en le confrontant à des évidences trompeuses.

Gaëlle JOSSE, *Les Heures silencieuses*, France, 2011.  
J'ai lu n°9857.

Sur une toile du peintre flamand Emmanuel de Witte, on peut voir une femme, de dos, jouant du clavecin dans un intérieur bourgeois. Ce court roman se présente comme son journal intime.

Au travers des souvenirs qu'égrène cette femme du XVII<sup>e</sup> siècle, c'est le tableau d'une époque qui se dessine en filigrane.

Pierre LEMAITRE, *Rosy & John*, France, 2013.  
Le Livre de poche n°33423.

Camille Verhoeven, enquêteur charismatique, est confronté à une affaire qui sort de l'ordinaire : un homme se rend à la police après avoir fait exploser une bombe à Paris. Il menace d'en faire sauter six autres, une chaque jour, tant que sa mère, détenue en préventive pour meurtre, ne sera pas libérée.

C'est une haletante course contre la montre qui attend les forces de l'ordre et les dirigeants français, afin d'éviter un véritable carnage. De son côté, Verhoeven tente de résoudre l'affaire en explorant les liens troubles qui unissent la mère et le fils.

Petros MARKARIS, *Le Justicier d'Athènes*, traduit du grec par Michel Volkovitch, 2011.  
Points policier n°3330.

La Grèce est en crise : les manifestations contre l'austérité paralysent les rues d'Athènes, les jeunes diplômés vivent à la charge de leurs parents et l'espoir de voir la situation s'améliorer s'envole à mesure que les politiques multiplient les annonces de réformes. Alors, quand apparaît un mystérieux tueur qui sévit afin d'amener les fraudeurs à payer leurs impôts pour renflouer les caisses de l'État, la population pense s'être trouvé un héros. Pour Charitos, le flic en charge de l'affaire, il s'agit cependant de mettre rapidement la main sur le criminel afin de répondre aux pressions de sa hiérarchie. Ce polar très efficace nous fait comprendre de l'intérieur le marasme économique et expose tous les paradoxes d'un pays qui tente de tourner le dos à la corruption et aux petits arrangements entre amis.

Jean-Christophe RUFIN, *Le Collier rouge*, France, 2014.  
Folio n°5918.

Morlac, héros de la Première Guerre, est arrêté suite à une étrange affaire. Devant la prison, son chien aboie sans cesse, troublant la quiétude de ce petit village du Berry, où on attend l'arrivée du juge militaire qui règlera le sort du prisonnier. Au fil des interrogatoires, la vérité fait lentement surface et avec elle toute l'horreur des combats et du quotidien des poilus. Cette plongée dans l'immédiat après-guerre interroge, avec beaucoup de simplicité, ce qui différencie l'homme de la bête.

Fred VARGAS, *L'Armée furieuse*, France, 2011.  
Le Livre de poche n°9842.

Peut-on commettre un meurtre à la mie de pain ? Qui a mis le feu à une voiture dans laquelle dormait un vieil homme ? Mais surtout, est-il possible qu'une troupe de cavaliers fantômes qu'on nomme « l'Armée furieuse » vienne se saisir la nuit des personnes coupables de crimes impunis ? Toutes ces questions titillent la curiosité du commissaire Adamsberg qui devra démêler le vrai du faux dans une atmosphère d'hystérie collective. Et ne cherchez pas à deviner sa méthode: il ne fonctionne qu'à l'instinct !

## ROMANS DE NIVEAU 2

Aimee BENDER, *La Singulière Tristesse du gâteau au citron*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Céline Leroy, 2010.

Points n°3194.

Alors qu'elle fête ses neuf ans, Rose se découvre un don : elle est capable d'éprouver les émotions ressenties par ceux qui ont préparé ce qu'elle mange. Sa première expérience a lieu alors que le gâteau d'anniversaire au citron qu'a cuisiné sa mère lui laisse dans la bouche un insupportable goût de désespoir. Ces sensations sont pour Rose le début d'un questionnement qui la poursuivra longtemps : comment supporter le monde lorsque la moindre bouchée provoque un séisme intérieur ?

D'une grande puissance métaphorique, ce livre au charme étrange aborde des questions existentielles avec une légèreté empreinte de douceur.

Tracy CHEVALIER, *La Dernière Fugitive*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Anouk Neuhoff, 2013.

Folio n°5884.

1850. Deux sœurs quittent l'Angleterre et le cadre rassurant de leur famille quaker. L'aînée s'en va épouser un ancien voisin parti s'installer aux États-Unis. Mais à peine débarquée, elle meurt, laissant sa cadette seule dans ce pays étonnant, ce tout nouveau monde.

Tracy Chevalier nous entraîne, à la suite de son personnage, dans une fresque historique qui met en scène des Quakers confrontés aux réalités de l'esclavage, bien loin de leurs principes qui prônent le respect de l'autre.

Jonathan COE, *Expo 58*, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Josée Kamoun, 2013.

Folio n°5961.

Thomas Foley, un gratte-papier appliqué, se voit confier une étonnante mission : superviser le pub du pavillon britannique à l'Exposition Universelle de Bruxelles. Pour le jeune homme, c'est l'occasion de quitter son traintrain quotidien et de se retrouver au cœur d'un événement d'envergure internationale. Mais derrière l'euphorie et la célébration de l'entente entre les peuples, la guerre froide gronde et, sous les boules rutilantes de l'Atomium, les espions rôdent...

Une parodie de roman d'espionnage à l'humour *vintage* qui plonge dans l'ambiance trépidante de l'Expo 58 avec, comme souvent chez Jonathan Coe, un soupçon de mélancolie et de désillusion.

Kéthévane DAVRICHEWY, *Les Séparées*, France, 2012.  
10/18 n°4685.

*Les Séparées*, c'est l'histoire de l'amitié qui a uni deux femmes aujourd'hui éloignées l'une de l'autre par les petites rancœurs, les non-dits et les malentendus accumulés au fil des années et des aléas de l'existence.

Dans ce récit à deux voix, Kéthévane Davrichewy trouve les mots justes pour évoquer les émotions exacerbées que suscitent les amitiés fusionnelles de l'adolescence.

Laia FÀBREGAS, *Atterrir*, traduit du néerlandais (Pays-Bas) par Arlette Ounanian, 2010.  
Actes Sud.

Dans un avion, la conversation s'engage entre un vieil immigré portugais et la jeune Néerlandaise assise à côté de lui. À l'atterrissage, elle constate que l'homme est mort dans son sommeil, tenant entre les mains une mystérieuse boîte dont elle s'empare sans trop savoir pourquoi.

Au-delà du temps et de l'espace, ce roman révèle les liens insoupçonnés qui unissent deux personnages que tout semble séparer, deux destins portés par la même volonté, celle de la mémoire. Le livre refermé, il flotte encore dans l'air une impression de douceur teintée de gravité.

David FOENKINOS, *Charlotte*, France, 2014.  
Gallimard.

La traque du régime nazi contre la communauté juive oblige Charlotte Salomon, une jeune peintre, à quitter l'Allemagne et l'homme qu'elle aime pour se réfugier en France. Seul son art lui permet d'exprimer son univers intérieur et, peut-être, de se libérer du poids d'une histoire familiale hantée par la mort.

Jusqu'à son ultime voyage qui prend fin à Auschwitz en 1943.

David Foenkinos part sur les traces de Charlotte et, à travers ce roman biographique au style étonnant, il nous fait découvrir, sans pathos, ses œuvres et son destin tragique.

Prix Renaudot et Goncourt des lycéens 2014.

François GARDE, *Pour Trois Couronnes*, France, 2013.  
Folio n°5853.

À la mort d'un milliardaire resté sans descendance, Philippe Zafar est engagé pour classer ses archives. Il y découvre une lettre laissant supposer l'existence d'un enfant caché. L'enquête discrète que la veuve lui confie pour élucider le mystère l'amène sur l'île de Bourg-Tapage, dont l'histoire mouvementée le renvoie à ses interrogations sur son identité.

Le suspense d'une quête pleine de rebondissements, allié à une réflexion sur des sujets aussi variés que l'insularité, l'engagement politique et la filiation.

Toine HEIJMANS, *En mer*, traduit du néerlandais (Pays-Bas) par Danielle Losman, 2011.  
10/18 n°4869.

Donald a navigué seul pendant trois mois en mer du Nord et il décide de parcourir avec sa fille de sept ans la dernière étape du voyage qui doit les ramener du Danemark aux Pays-Bas. Malgré la fatigue et la tempête qui menace, il parvient à garder le contrôle jusqu'à ce qu'une nuit, la fillette disparaisse sans laisser de trace...

Rédigé à la première personne, ce roman nous plonge dans les pensées obsessionnelles d'un homme à la dérive. Le livre refermé, on se dit que l'auteur ne s'est pas privé, lui non plus, de nous mener en bateau !

Raphaël JERUSALMY, *Sauver Mozart*, France, 2012.  
Babel n°1207.

Otto Steiner est un vieux critique musical aigri qui traîne sa haine du genre humain dans un sanatorium autrichien. L'ennui et le dégoût du monde qui l'entoure auraient déjà eu raison de lui s'il n'y avait son amour inconditionnel de la musique. Or justement, sa vision idéalisée de la musique est plutôt malmenée par la propagande fasciste et Otto, à qui on a confié l'adaptation d'une partition destinée à être jouée devant le gratin nazi, voit dans ce dernier contrat l'occasion de quitter avec panache ce monde devenu fou.

Tom LANOYE, *Les Boîtes en carton*, traduit du néerlandais (Belgique) par Alain Van Crugten, 1991.  
La Différence.

Dans une petite ville de Flandre orientale, au début des années 1970, une chose simple, innocente et parfaitement naturelle : une personne en aime une autre. Mais s'il s'agit d'un collégien et que l'être aimé est l'un de ses condisciples, tout se complique.

Tom Lanoye ouvre pour nous les boîtes en carton de sa mémoire. Avec un humour jubilatoire et beaucoup de tendresse, l'un de nos plus grands auteurs contemporains raconte la découverte de son corps, de son plaisir, et sa passion adolescente pour un beau garçon athlétique, charmeur et dangereusement ambigu.

Blandine LE CALLET, *La Ballade de Lila K.*, France, 2010.  
Le Livre de poche n°32450.

Dans un futur relativement proche, les citoyens doivent se conformer aux règles par mesure de sécurité : manger ce qui est bon pour eux, se reproduire si on les y autorise, et surtout ne pas lire ce qui est jugé dangereux par les autorités. C'est dans ce monde qu'évolue la jeune Lila K. Enfermée dans un centre, ses souvenirs d'enfance évanouis, elle tente de reconstituer son passé et de retrouver la trace de sa mère, avec l'aide de plusieurs personnages qui se laisseront attendrir par cette jeune femme inadaptée mais incroyablement intelligente et pugnace.

Au travers du regard affuté de son héroïne, Blandine Le Callet nous propose une dystopie aux allures de roman d'apprentissage sur le thème de l'adolescence et de la quête d'identité.



Margaret MAZZANTINI, *La Mer, le matin*, traduit de l'italien par Delphine Gachet, 2011.  
10/18 n°4814.

Ce court texte nous fait voyager entre Libye et Italie, au gré des vies de deux femmes brutalement arrachées au pays qui les a vues naître. Avec peu de mots, l'auteure parvient à exprimer la nostalgie qui consume les âmes exilées et la terrible injustice de ces destins brisés par des enjeux qui les dépassent.

Un petit roman qui a tout d'un grand.



Arturo PÉREZ-REVERTE, *La Patience du franc-tireur*, traduit de l'espagnol par François Maspero, 2013.  
Points n°4201.

Une spécialiste de l'art urbain se lance à la recherche du mystérieux Sniper, star du *street art* aux œuvres radicales et ambitieuses dont personne ne connaît le visage. S'engage alors une traque riche en rebondissements dans l'univers secret et dangereux des graffeurs...

À côté d'un récit plein de suspense et de tension, Pérez-Reverte invite le lecteur à s'interroger sur une pratique artistique que nous côtoyons chaque jour et dont le statut est loin de faire l'unanimité : œuvres véritables ou dégradation de lieux publics ? Le personnage de Sniper, un rebelle aux actions éclatantes, fait écho notamment au célèbre Banksy.

Lionel SALAÛN, *Le Retour de Jim Lamar*, France, 2010.  
Liana Levi, Piccolo n°82.

Quand Jim Lamar, vétéran du Vietnam, revient dans son village du Missouri après une absence inexplicquée de plus de douze ans, le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est pas le bienvenu. La maison de ses parents a été vidée par les voisins et il se retrouve au ban de sa petite communauté rurale qui ne voit pas d'un très bon œil le retour de cet enfant du pays. Une amitié se tisse pourtant entre Jim et Billy, un jeune garçon qui recherche la solitude. En levant le voile sur les raisons de sa longue absence, l'ancien soldat va modifier profondément la vision du monde de Billy et lui insuffler la force de s'arracher aux boues du Mississippi.

Ce roman d'initiation sur fond de retour de guerre nous emmène dans l'univers étriqué d'une Amérique qui voudrait fermer les yeux sur ce que son histoire a de plus violent.

Tom Rob SMITH, *Enfant 44*, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par France Camus-Pichon, 2008.  
Pocket n°14292.

Moscou, hiver 1953. Le corps d'un petit garçon est retrouvé nu sur une voie ferrée. Or pour le régime socialiste, le crime n'existe pas : cela remettrait en cause le système parfait érigé par Staline. Leo, agent du contrespionnage, classe donc l'affaire. Mais lorsque, tombé en disgrâce, il est contraint à l'exil dans une petite ville de l'Oural, il découvre qu'un autre garçonnet est mort dans les mêmes circonstances. Leo relance alors une enquête qui fera de lui « un ennemi du peuple ».

Un roman haletant qui permet de découvrir la dictature soviétique au quotidien.  
Adapté au cinéma par Daniel Espinosa en 2015.

Mark SPRAGG, *Une Vie inachevée*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Nicole Hibert, 2004.  
Gallmeister, Totem n°22.

Griff, petite fille de neuf ans, en a assez de voir sa mère enchaîner les relations catastrophiques et violentes. La solution : s'enfuir loin de l'amant du moment et partir se réfugier chez le grand-père Einar, vieux cowboy solitaire qui vit dans un ranch du Wyoming. Mais l'accueil que la fillette et sa mère reçoivent leur fait vite comprendre qu'elles sont loin d'être les bienvenues...

Malgré son âpreté, on s'attache à cet univers bourru mais tendre, mâtiné d'une certaine féerie, où les relations humaines se compliquent quand elles pourraient être si simples.

Richard YATES, *Un Été à Coldspring*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Aline Azoulay-Pacvon, 1986 (2011 pour la traduction française).  
Robert Laffont, Pavillons poche.

Été 1942. Evan, beau gosse sans réelles ambitions, déjà divorcé à dix-huit ans, rencontre la douce et fragile Rachel, minée par l'alcoolisme d'une mère neurasthénique. Ces deux êtres encore remplis d'illusions se jettent dans le mariage. Mais cette union leur permettra-t-elle de combler l'insignifiance de leur existence et de se libérer d'un milieu familial étouffant ?

Yates, redécouvert suite à l'adaptation au cinéma de ses *Noces rebelles*, parvient à rendre captivants ces personnages aux désirs inassouvis, au moment où la guerre jette une ombre sur le rêve américain.

### ROMANS DE NIVEAU 3

Shalom AUSLANDER, *L'Espoir, cette tragédie*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Bernard Cohen, 2012.

10/18 n°4680.

Pour tenter de ressouder sa famille tout en prenant soin de sa mère qui prédit chaque jour l'arrivée d'un nouvel Holocauste, Solomon Kugel s'installe à la campagne, dans une petite maison d'où s'échappe une odeur nauséabonde. Il découvre rapidement que, sans le savoir, il héberge dans son grenier une vieille femme à l'hygiène douteuse pianotant frénétiquement sur un clavier d'ordinateur : une certaine... Anne Frank !

Évidemment, avec un sujet comme celui-là, il faut accepter dès le départ l'humour grinçant et la lecture au dixième degré. On rit là où ça fait mal : le tourisme concentrationnaire, la victimisation, le poids du souvenir. La farce et l'outrance servent ici à interroger le passage de la mémoire d'une génération à l'autre.

Jessie BURTON, *Miniaturiste*, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Dominique Letellier, 2014.

Gallimard.

Nella arrive à Amsterdam pour vivre auprès de son mari, un riche marchand qui parcourt le monde. Le quotidien de la jeune fille n'a rien d'une lune de miel : son mari remarque à peine sa présence et elle doit disputer le rôle de maîtresse de maison à Marin, sa belle-sœur acariâtre. Pour s'occuper, elle reçoit une maison de poupée dont les objets miniatures semblent animés d'un étrange pouvoir...

Ce premier roman nous emporte dans une aventure aux limites du fantastique, avec comme toile de fond la Hollande du XVII<sup>e</sup> siècle : un monde où l'argent est roi et dans lequel la rigueur religieuse contraint chacun à l'hypocrisie et à la vigilance constante.

Sorj CHALANDON, *Le Quatrième mur*, France, 2013.

Le Livre de poche n°33455.

Pour respecter la promesse faite à un ami, Georges part à Beyrouth afin d'y monter l'*Antigone* d'Anouilh. En pleine guerre civile, son ambition est de réunir des comédiens issus des différentes communautés en conflit, le temps d'une représentation théâtrale sur la ligne de front.

Récit d'une utopie, ce roman aux allures de reportage de guerre nous emmène au cœur du conflit libanais et de ses contradictions, et met en scène une série de thèmes majeurs : guerre et paix, racisme, engagement militant, rôle de l'art dans la vie...

Goncourt des lycéens 2013.



Maylis DE KERANGAL, *Réparer les vivants*, France, 2014.  
Folio n°5942.

Un jeune surfeur se retrouve en état de mort cérébrale à la suite d'un accident de voiture. Le processus de transplantation de son cœur s'enclenche, croisant le cheminement des différents acteurs du drame : celui des médecins et de la logistique hospitalière, entre humanité et haute technicité, et celui des parents, jalonné d'effroi, de déni, de colère et enfin de l'acceptation que la mort de leur fils serve à réparer les vivants. C'est une histoire de cœur, au propre comme au figuré, que nous raconte Maylis de Kerangal. Le thème du don d'organes y est servi par une documentation rigoureuse, une construction brillante et un style cinglant.

Delphine DE VIGAN, *Rien ne s'oppose à la nuit*, France, 2011.  
Le Livre de poche n°32835.

Tout commence par la découverte du corps de Lucile, la mère de l'auteure : suicide. S'ensuit une plongée dans le passé familial. Cris, bruits, joie, mais aussi douleurs, pertes et non-dits. À trente-trois ans, après des années d'une vie vécue comme une fuite en avant, Lucile est internée, privée de ses enfants. Puis, viendra la lente reconstruction, suivie de l'annonce du cancer. Et sa décision de « ne pas aller plus loin ». Ce roman triste et dur, solaire par moments, propose une réflexion sur l'amour fou qui lie l'enfant à la mère, sur le deuil nécessaire de cette fusion et le travail qu'exige sa transformation en amour.

Marc DUGAIN, *La Malédiction d'Edgar*, France, 2005.  
Folio n°4417.

De 1924 à 1972, John Edgar Hoover a dirigé le FBI alors que les présidents se succédaient dans le bureau ovale. Cette longévité à la tête de l'État, il la doit à son intelligence et son professionnalisme mais, surtout, à son incroyable sens de la politique, de la manipulation et à des méthodes pour le moins questionnables. Pour raconter sa vie, Marc Dugain invente les mémoires de Clyde Tolson, directeur adjoint du FBI et compagnon d'Hoover. En dressant le portrait de ce personnage dangereusement ambigu, l'auteur nous fait revivre de larges pans de l'histoire américaine, de la chasse aux communistes à l'assassinat de JFK.

Pete FROMM, *Comment tout a commencé*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laurent Bury, 2000.  
Gallmeister.

Austin et Abilene sont frère et sœur. Mordus de baseball, ils forment un binôme inséparable qui s'entraîne sans relâche dans le désert du Texas. Mais le comportement imprévisible d'Abilene inquiète ses proches et bientôt le couperet tombe : la jeune fille souffre de troubles bipolaires. La maladie met l'équilibre familial à rude épreuve et il faudra déployer des trésors d'amour et de patience pour sauver Abilene d'elle-même, au risque parfois, pour Austin, de se perdre.

On est conquis par la générosité de l'auteur vis-à-vis de chacun de ses personnages, tous traités dans la nuance, sans jamais céder à la tentation du cliché.

Nancy HORAN, *Loving Frank*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Virginie Buhl, 2007.  
Le Livre de poche n°32066.

Mamah Cheney avait tout pour être heureuse : un mari aimant, deux beaux enfants, une existence matérielle confortable. Mais lorsque le destin de cette femme brillante et éduquée croise celui de l'architecte Frank Lloyd Wright, sa vie bascule. Elle abandonne tout pour vivre ce coup de foudre et s'embarque pour l'Europe à la suite de son amant. Pour la bonne société américaine du début du xx<sup>e</sup> siècle, c'est inacceptable et, entre scandale public et culpabilité, Mamah devra payer cher son goût pour la liberté. Inspirée de faits réels, cette histoire fait découvrir le travail architectural novateur de Lloyd Wright et, à travers le destin tragique de son héroïne, elle nous rappelle le long combat des femmes pour leur droit à disposer d'elles-mêmes.

Minh Tran HUY, *La Double Vie d'Anna Song*, France, 2010.  
Actes Sud.

Enfant timide et solitaire, Paul est fasciné par la petite-fille de Madame Thi, une enfant virtuose qui le subjugué en jouant au piano la *Pavane pour une infante défunte*. Des années plus tard, Paul entreprend d'offrir l'éternité à son amour perdu en faisant découvrir aux mélomanes du monde entier ses interprétations magiques des grands noms de la musique.

Basé sur l'histoire vraie de la pianiste Joyce Hatto, ce roman alterne le récit intimiste d'un amour absolu et des extraits de presse qui font entrevoir peu à peu une tout autre réalité, jusqu'à un dénouement totalement inattendu.

Laura KASISCHKE, *Esprit d'hiver*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Aurélie Tronchet, 2013.  
Le Livre de poche n°33505.

Le matin de Noël, Holly se réveille rongée par une sourde angoisse. Le comportement déroutant de Tatiana, sa fille de quinze ans, entretient son malaise alors qu'elle s'attelle aux préparatifs de la fête. Dehors, c'est le blizzard : les invités d'Holly décommandent et son mari est coincé sur la route. Sa journée de Noël se transforme peu à peu en cauchemar et le tête-à-tête avec sa fille en huis-clos asphyxiant.

Fidèle à ses thèmes de prédilection - l'amour, la mort, l'adolescence et la maternité - Kasischke renouvelle le thriller en proposant une exploration de l'inconscient qui joue subtilement avec les nerfs du lecteur.

Herman KOCH, *Le Diner*, traduit du néerlandais (Pays-Bas) par Isabelle Rosselin, 2011.  
10/18 n°4626.

Un diner dans un resto huppé réunit une famille aux manières policées. Michel va se présenter comme premier ministre. Sa femme Bernadette est une vraie mère poule. Son frère Serge est sur les nerfs et Claire le seconde adroitement. Mais d'où vient le malaise qui règne autour de la table ? Au fil des plats, le drame se révèle pour, au dessert, laisser le lecteur KO !

Un roman étrange et, à l'image de ses personnages, manipulateur. Le récit est subtilement construit et amène avec lui bien des questions à débattre...

Lola LAFON, *La Petite Communiste qui ne souriait jamais*, France, 2014.  
Babel n°1319.

« La petite communiste qui ne souriait jamais », c'est Nadia Comaneci. Cette gymnaste roumaine de quatorze ans a marqué les Jeux Olympiques de Montréal de 1976, en obtenant de ses juges médusés la note parfaite de 10, une première dans l'histoire de sa discipline.

L'auteure imagine une conversation avec l'athlète devenue adulte. Elle livre une version personnelle de la vie tourmentée de cette grande championne des années 1980, devenue plus tard proche des Ceausescu, avant de s'exiler aux États-Unis. Un destin passionnant, même si la gymnastique n'est pas votre dada.

Adam LANGER, *Les Voleurs de Manhattan*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski, 2012.  
Gallmeister.

Ian Minot, un jeune auteur qui galère, accepte une combine douteuse pour atteindre la gloire et se retrouve confronté à un terrible dilemme : garder son intégrité ou gagner enfin la reconnaissance qu'il croit mériter.

Usant habilement des ressorts de la mise en abyme, Adam Langer nous entraîne à la suite de son antihéros dans un vrai-faux roman d'aventures qui multiplie les allusions littéraires. Réjouissant !

♥ Pierre LEMAITRE, *Au revoir là-haut*, France, 2013.  
Le Livre de poche n°33655.

Lors des derniers combats de la Grande Guerre, la terre des tranchées avale littéralement deux poilus : Édouard et Albert, aussi dissemblables que le jour et la nuit. L'un bourgeois éduqué, l'autre issu de milieu modeste, ils se sauveront mutuellement et verront ainsi leurs destins liés à jamais. Après l'Armistice, ces deux rebuts de la guerre fomentent un plan cynique et risqué afin de se venger d'une patrie qui les a abandonnés.

Une scène épique de combat ouvre ce roman qui, grâce à la plume ironique et extrêmement bien documentée de Pierre Lemaitre, se transforme en redoutable *page turner*. Il offre également une galerie de personnages hauts en couleurs, terriblement attachants ou absolument détestables. Prix Goncourt 2013.

Toni MORRISON, *Home*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Christine Laferrière, 2012.  
10/18 n°4776.

États-Unis, années 1950. Pour venir au secours de sa jeune sœur, Franck, vétéran traumatisé par les horreurs de la guerre de Corée, retourne dans le bled paumé de Géorgie où il a grandi. En posant un regard adulte sur les lieux haïs de son enfance, il va réaliser que, dans cette Amérique blanche encore empreinte de vieux réflexes ségrégationnistes, la communauté noire ne peut compter que sur son courage pour s'émanciper.

Un roman concis, intense, qui résonne comme une fable universelle sur ce qui fait notre humanité, malgré nos hontes et nos faiblesses.

Julie OTSUKA, *Certaines n'avaient jamais vu la mer*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Carine Chichereau, 2011.  
10/18 n°4725.

Elles ont quitté leur pays, leur famille, leurs amis. Elles ont embarqué pour l'Amérique et traversé l'océan. Elles sont parties avec dans leur maigre bagage le nom et la photo du compatriote auquel elles se sont promises. Elles ont espéré trouver l'amour, du travail, un avenir meilleur. À l'arrivée, pas de prince charmant. Une vie de servitude à trimer pour trois fois rien, à subir les colères d'un mari, à s'occuper des enfants, à tenter de s'intégrer dans une société qui les considère comme une main d'œuvre rigoureuse et fiable, certes, mais dont on se méfie.

Bien que singuliers, les parcours de ces femmes se confondent pour nous faire découvrir les revers de l'immigration japonaise aux États-Unis. Le chœur tragique d'une génération de femmes sacrifiées.



Kevin POWERS, *Yellow Birds*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Emmanuelle et Philippe Aronson, 2012.  
Le Livre de poche n°33305.

Bartle est un jeune vétéran de la guerre d'Irak. Engagé sans conviction, il a participé aux combats en première ligne, des journées étranges dans un temps suspendu, entre silences et fracas. À ses côtés, Murph, dix-huit ans. Juste avant leur départ, Bartle a promis sur un coup de tête à la mère de ce compagnon d'armes de le lui ramener vivant. Une promesse dont il mesurait mal le prix. De retour à la vie civile, il se coupe du monde pour tenter de mettre des mots sur ce voyage au bout de l'horreur.

Si Kevin Powers s'est en partie inspiré de son expérience de soldat, ce premier livre n'est pas un reportage de guerre. La poésie de son écriture contraste d'une manière saisissante avec la terrifiante réalité qu'elle décrit, et parvient à rendre intimement compte de la dévastation causée par les combats, jusque dans l'âme des survivants.

Mary RELINDES ELLIS, *Wisconsin*, traduit de l'anglais (États-Unis) 2004.  
10/18 n°4157.

La famille Lucas vit dans une ferme isolée du Wisconsin profond. Pour fuir la violence du père, le fils aîné part combattre au Vietnam, d'où il ne revient pas. Son jeune frère Bill est anéanti d'autant que, pour supporter cette absence, il ne peut compter ni sur son père alcoolique, ni sur sa mère vieillie avant l'âge. Seule l'affection d'un couple de voisins en mal d'enfant lui offre un refuge. Au fil de ses expéditions solitaires, le jeune garçon va pourtant trouver l'apaisement dans la nature grandiose qui l'entoure et à laquelle il se sent intimement lié.

Dans une langue qui ne renie pas un certain lyrisme, Mary Relindes Ellis évoque avec subtilité les étapes d'un long travail de deuil. Les paysages immuables du Midwest, tout en majesté, sont un personnage à part entière du roman, auquel ils insufflent leur force tranquille.

Yishai SARID, *Le Poète de Gaza*, traduit de l'hébreu (Israël) par Laurence Sendrowicz, 2009.

Babel noir n°75.

Un agent des services secrets israéliens se fait passer pour un écrivain en quête de conseils auprès d'une romancière qui doit le mettre sur la piste d'un chef de réseau terroriste. Plus habitué au travail dans l'ombre et à la torture des suspects, l'agent commence peu à peu à s'interroger sur ses convictions les plus profondes.

Riche de nuances et de non-dits, ce roman noir permet de découvrir la complexité de la société israélienne d'aujourd'hui, ses peurs et ses contradictions. Sans manichéisme, l'auteur nous amène à suivre le cheminement d'un homme en proie aux doutes.

Chantal THOMAS, *L'Échange des princesses*, France, 2013.

Points n°3327.

En 1721, le Régent Philippe d'Orléans décide de consolider la paix entre la France et l'Espagne par un double mariage. Sa propre fille, âgée de douze ans, épousera l'héritier du trône espagnol de deux ans son aîné, tandis que du haut de ses quatre ans, l'infante espagnole sera offerte en mariage au futur Louis XV qui n'a lui-même qu'onze ans.

Entre le faste de Versailles et l'austérité de la Cour espagnole, Chantal Thomas retrace, avec une érudition teintée d'ironie, le destin de ces quatre enfants sacrifiés sans états d'âme sur l'échiquier diplomatique.

Amy WALDMAN, *Un Concours de circonstances*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laetitia Devaux, 2011.

Points n°3068.

Un jury se réunit pour choisir, à travers un concours d'architecture, un monument à la mémoire des victimes du 11 septembre. Après de longs débats, les jurés attribuent la victoire à un projet qui propose de bâtir un jardin à *Ground zero*. Mais au moment de découvrir le nom du gagnant, stupeur : il s'agit d'un citoyen américain, certes, mais



musulman... C'est le début d'une polémique violente qui va embraser l'Amérique et mettre en lumière les tensions qui déchirent les différents courants de pensée du pays. Les personnages de ce roman choral esquissent le portrait grinçant de l'Amérique contemporaine. Leurs points de vue alternés proposent une réflexion sur la manière dont nos sociétés sautent d'un buzz à l'autre en un clic.

Kathleen WINTER, *Annabel*, traduit de l'anglais (Canada) par Claudine Vivier, 2010.  
10/18 n°4830.

À la fin des années 1960, dans un village perdu du Canada, où les hivers sont rudes et la nature règne en maître, naît un enfant pas comme les autres. Ni fille, ni garçon, le bébé est ce que certains appellent un hermaphrodite et d'autres, un monstre. Ses parents choisissent pour lui : il s'appellera Wayne et sera élevé comme un garçon. Mais en grandissant, Wayne sent son corps le trahir et peu à peu, il lui faudra « choisir entre une vérité angoissante et un mensonge rassurant ».

Un roman à part qui traite un sujet délicat avec beaucoup de finesse et de poésie.

Alice ZENITER, *Sombre Dimanche*, France, 2013.  
Le Livre de poche n°33615.

Dans une bicoque en bois plantée derrière la gare de Nyugati, à Budapest, vivent les Mandy : Imre, qui malgré sa jeunesse et son désir de vivre ne parvient pas à s'extraire de cette maison ; son père Pal, le mélancolique ; et Imre senior, vieillard acide qui, chaque année à la même date, s'enivre et chante cette triste chanson, *Sombre Dimanche*. Des femmes, il ne reste que les fantômes.

C'est l'histoire d'une famille, et à travers elle, celle de la Hongrie ravagée par la guerre, puis par de longues années de communisme. Un pays qui semble, après la chute du Mur de Berlin, aussi abandonné que ces êtres oubliés de tous.

## NOUVELLES DE NIVEAU 2

Blandine LE CALLET, *Dix Rêves de pierre*, France, 2013.  
Le Livre de poche n°33377.

En partant d'inscriptions authentiques gravées sur des pierres tombales, Blandine Le Callet redonne vie à ceux qui les ont inspirées. Quelques pages lui suffisent pour nous rendre infiniment proches de ces destins réinventés, qu'ils soient esclave affranchi de l'Antiquité, amants maudits du Moyen Âge ou matriarche d'aujourd'hui.

Ces « Dix Rêves de pierre » refermés, on reste songeur : de toutes les passions humaines qui nous animent, quelle trace restera-t-il ?

Hideo OKUDA, *Les Remèdes du docteur Irabu*, traduit du japonais par Silvain Chupin, 2002  
Points n°3343.

Un lycéen accro aux sms ; un homme qui nage sans aucune modération ; un fumeur obsédé à l'idée de provoquer un incendie... Autant de patients qui échouent par hasard dans le sous-sol où officie le docteur Irabu, assisté d'une redoutable infirmière aussi séductrice que glaciale.

Sous son air débonnaire et son apparence négligée, le médecin cache pourtant le talent d'un soigneur d'âmes aux méthodes peu orthodoxes mais diablement (et drôlement) efficaces !

## ESSAIS ET DOCUMENTS

Antoine COMPAGNON, *Un Été avec Montaigne*, France, 2013.  
Éditions des Équateurs.

Ce petit livre nous invite à la (re)découverte des *Essais* de Montaigne. En de très courts chapitres, Antoine Compagnon propose une balade dans l'œuvre du grand humaniste, dont il commente des extraits.

L'occasion d'aborder différents thèmes, de l'engagement à l'amitié, en passant par l'éducation et le temps, et de montrer en quoi la pensée de Montaigne reste d'une formidable actualité.

Stephen GREENBLATT, *Quattrocento*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Arnaud, 2012.

Flammarion, Libres champs.

1417. Poggio Bracciolini, dit le Pogge, a-t-il conscience qu'en dénichant un exemplaire de *De rerum natura* dans un monastère au beau milieu de nulle part, il va influencer durablement toute la pensée occidentale ? Ce long poème de Lucrèce écrit au 1<sup>er</sup> siècle av. J-C avait disparu des bibliothèques pendant des siècles pour avoir émis l'idée d'un monde constitué d'atomes...

Avec précision et érudition, l'auteur nous dépeint les différentes époques qu'il aborde, de la fin de l'Antiquité à la Renaissance, en passant par le Moyen Âge. Mais il ne s'arrête pas là et démontre l'influence et la modernité de la pensée de Lucrèce, qu'on retrouve jusque dans la Déclaration d'Indépendance américaine !

Prix Pulitzer de l'essai en 2012.

David VAN REYBROUCK, *Contre les élections*, traduit du néerlandais (Belgique) par Philippe Noble et Isabelle Rosselin, 2013.

Babel n°1231.

Dans ce court essai, l'auteur analyse le fossé qui s'est creusé entre la population et ses représentants. Partant de l'impasse dans laquelle se trouve aujourd'hui la démocratie parlementaire, tant en termes de légitimité que d'efficacité, Van Reybrouck propose de redonner une place active aux citoyens en s'inspirant de l'exemple historique de la société athénienne.

Sa proposition de représentation citoyenne par tirage au sort peut sembler farfelue. Mais les exemples d'expériences menées ces dix dernières années à travers le monde prouvent que ce fonctionnement est loin d'être un rêve d'idéaliste. Il s'agit là d'une proposition qui mérite le débat et qui pourrait, au minimum, restaurer la confiance en notre système politique.

Gilles VERVISCH, *Quelques grammes de philo dans un monde de pub*, France, 2012.  
Poche Marabout.

Sartre : « Il n'est pas besoin d'espérer pour entreprendre. »

Maitre Yoda : « Fais-le. Ou ne le fais pas. Il n'y a pas d'essai. »

Nike : « *Just do it.* »

À travers les thèmes de la politique, de la science, de l'identité, de la religion,... cet essai au ton léger débusque la philosophie dans l'univers de la publicité. Et, en déconstruisant les discours du marketing des grandes marques, il nous invite à faire preuve d'esprit critique face à la société de consommation.

Jean ZIEGLER, *Destruction massive : géopolitique de la faim*, Suisse, 2011.  
Points Documents.

La concentration de l'industrie agroalimentaire entre quelques mains, la spéculation boursière sur le prix des produits agricoles et l'accaparement des terres arables pour la production des agrocarburants jouent aujourd'hui des rôles déterminants dans le maintien de populations entières en état de malnutrition.

L'auteur s'appuie sur de nombreuses données chiffrées ainsi que sur son expérience de terrain pour démontrer que la faim dans le monde est loin d'être une fatalité et qu'elle est utilisée par les puissants comme un moyen d'oppression des plus démunis.

Après cette lecture, impossible de ne pas s'indigner de ce scandale : toutes les cinq secondes, un enfant meurt de faim. Alors que c'est parfaitement évitable.

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Avant-propos	1
Romans de niveau 1	2
Romans de niveau 2	5
Romans de niveau 3	10
Nouvelles de niveau 2	17
Essais et documents	18

Le contenu de cette brochure peut être consulté et téléchargé sur

[www.bonheurdelire.cfwb.be](http://www.bonheurdelire.cfwb.be)

Pour obtenir d'autres exemplaires ou nous faire part de vos suggestions

Au bonheur de lire

Cellule Culture-Enseignement

Boulevard Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Tél. 02 413 31 88 - [aubonheurdelire@cfwb.be](mailto:aubonheurdelire@cfwb.be)

